

d'explication satisfaisante des causes sociales qui ont été à la base de l'éclatement de la "révolution culturelle". Alors que les documents élaborés par l'Internationale ont tenté de fournir cette explication fondamentale (Déclaration du C.E.I. de mars 1967; Résolution du 9è Congrès Mondial) en interprétant la "révolution culturelle" comme une tentative de faire dévier toute une série de forces sociales qui aspiraient à un changement radical et de les canaliser dans le sens d'une réforme de la bureaucratie, la camarade Nishi rejette cette interprétation au profit de la thèse suivante: Mao a tiré certains avantages d'un mécontentement mais son but essentiel a été de rétablir le régime bureaucratique de Mao, contre des bureaucrates qui avaient poussé Mao de côté et fait des concessions aux masses.

Dès lors, la seule explication de la "révolution culturelle" est le désir de Mao et de Lin Piao d'éliminer un groupe de bureaucrates qui avaient pris des positions "critiques" (des "critiques" qui, notons-le au passage, avaient placé Mao sur un piédestal et participé à son culte). Or, l'explication au moyen de la volonté d'un individu est manifestement insatisfaisante lorsqu'il s'agit d'un mouvement qui a embrassé des millions, sinon des dizaines de millions de personnes. Qu'est-ce qui a déclenché ce vaste mouvement de masses ? Un individu et "sa volonté de pouvoir" ? Une telle explication serait anti-marxiste. La bureaucratie ? Mais en majorité elle était derrière Liu Shao-chi et Teng Hsiao-ping, le secrétaire du parti. Les paysans ? Mais les camarades Nishi et Peng le nient. Les travailleurs ? Ils le nient avec plus de force encore. La "révolution culturelle" devient dès lors un mystère indéchiffrable d'autant plus que c'est Mao qui, ainsi que l'admet le camarade Nishi, a pu "profiter du mécontentement populaire justifié".

II.

Une question de méthode

La méthode qui consiste à partir de l'affirmation que des critiques politiques internes à la direction du Parti Communiste Chinois ont été à l'origine des événements qui ont secoué la Chine de 1965 à 1968 (en fait, que Mao voulait se venger de ceux qui avaient osé le critiquer, ce qui serait la seule explication "rationnelle" : et le camarade Peng le disait expressément dans un rapport au congrès mondiale: "la révolution culturelle" était une tentative de la fraction Mao pour éliminer Liu et ses partisans dans le but de sauvegarder la dictature personnelle de Mao" -International Information Bulletin, n°10, July 1969, p.10) n'est pas une méthode marxiste. Pour analyser la situation en Chine il est nécessaire de partir tout d'abord des contradictions sociales et des tensions croissantes dans le pays. De ce point de vue, la camarade Nishi se base sur deux allégations fondamentalement erronées. La première a trait à l'appréciation de la situation après le "grand bond en avant" ; la seconde concerne le mécontentement contre la bureaucratie.

1. Selon le camarade Nishi, le mouvement des communes populaires se termina, devant l'opposition des paysans, par une catastrophe, qui entraîna, sous la direction de Liu Shao-chi un réajustement et une politique de concessions aux paysans qui étaient des concessions aux masses. Cette thèse se base sur les positions, développées antérieurement par le camarade Peng, selon lequel les communes populaires, n'étaient qu'un